

WO-NO-QO-SO

La forme et l'étymologie du mot *w.* étaient déjà plusieurs fois traitées et particulièrement les dernières années. C'est, en effet, naturel, puisque le sus-dit mot, s'il était identique au postérieur épithète homérique οἶνοψ, serait l'unique exemple des inscriptions mycéniennes où la finale -s du nominatif serait écrite, qui d'ailleurs reste non marquée (*ai-ti-jo-qa* = Αἰθιοψ, *po-ki-ro-qa* = Ποικίλοψ, *wa-na-ka* = Φάναξ etc.).

Partant de cette difficulté orthographique, S. Luria ЯКМГ (p. 250) a essayé de trouver un mot qui répondrait mieux à ce point de vue en y proposant le composé Φοῖνοψος (de Φοῖνος et ὄψον), qui n'a pas pu satisfaire par raisons formelle et significative (v. P. Ilievski, *Podako*, Ž. A. VIII, 1958, p. 338). L'essai de M. Doria a prouvé que la forme *wo-no-qa-so-qa* soit due au *sandhi* (la finale -so du nomin. étant marquée devant -qa, comme moyenne, à l'exemple de *ai-ka-sa-ma*¹⁾ reste indémontrable et inacceptable, étant donné que l'autre exemple de *wo-no-qa-so* (*to-ma-ko-qa*) de Ch 1015 y contredit; la syllabe -sa- de *ai-ka-sa-ma*, d'autre part, n'est pas comparable à -so- de *wo-no-qa-so-qa*, étant donné que le σ devant μ est toujours marquée en mycénien (cf. *de-so-mo*, *o-pi-de-so-mo*, *do-so-mo*, *do-si-mi-jo/a* etc.).

Il vaut donc la peine de le traiter de nouveau. Nous essayerons de l'aborder d'un autre côté. Comme il est généralement connu, c'est d'après le poil et ses marques les plus distinctives que les animaux, et plus particulièrement les quadrupèdes domestiques, prennent leur dénomination. C'est d'ailleurs la pratique commune à tous les peuples anciens ou modernes. C'était la même manière chez les anciens Grecs que l'on peut voir des exemples cités ci-dessous²⁾. Il faut, cependant, relever qu'une marque distinctive ou une tache caractéristique devient souvent le point de départ et de l'origine des noms des animaux. C'est de cette façon que sont dérivés les noms Πόδαργος, Στόμαργος, Μελάμπυγος etc.

Nous savons d'autre part que le poil d'une teinte vineuse est caractéristique chez les boeufs, d'où est venu leur épithète homérique οἶνοπε. Cependant, cette nuance-ci pouvait se manifester en un seul endroit du corps et ceci pouvait représenter sa marque la plus caractéristique d'après laquelle, par conséquent, pouvait résulter la dénomination de l'animal. Ce pouvait être justement le cas du sus-dit *wo-no-qa-so* qui contient l'élément Φοῖνοψ- en premier lieu. Dans -so devrait être caché le nom de l'endroit du corps où cette tache de teinte vineuse y faisait la caractéristique donnant naissance à la dénomination. C'est le mot ὄρσος (en att. ὄρρος) „le derrière“ qui a donné le graphisme -o-so en grec mycénien.

Or, c'est le composé Φοῖνόψ-ὄρσος qui se cache sous la forme *wo-no-qa-so* „(boeuf) au derrière marqué d'une teinte vineuse“³⁾. Nous croyons maintenant que l'identification de *wo-no-qa-so* pourrait définitivement mettre fin aux différends des philologues sur la forme et l'étymologie du mot en question: ni Φοῖνοψος ni Φοῖνοψος resp. Φοῖνοψός, mais Φοῖνόψορσος.

Skopje.

M. D. P.

¹⁾ M. D. dans *Par. d. pass.* vol XV, 1960, pp. 46—50 (48!) avec la littérature cf. la réplique de S. L. *ibid.* vol. XVI, 1961, pp. 54—56 et la duplique de M. D., *ibid.* pp. 212.—215.

²⁾ ἄργος, Βαλῖος, Ξάνθος (cf. *ko-so-u-to* = Ξοῦθος), Αἴθων Αἴθη *Ai-wo-ro* = Αἴφολος (hom. πόδας αἰθίλος ἵππος), *ke-ra-no* = Κέλαινος, Πύρρος, Φαλίος (-όπος), οἶνοψ, Πόδαργος, Πόδαργη, *to-ma-ko* = Στόμαργος, μελάμπυγος et πύγαργος (espèces d'aigles), ψακάδισσα (cf. ψακαδισχίσις) et μελανοσπαλάκισσα (v. Herwerden) etc. etc.

³⁾ Cf. les dérivés du même type παλίν-ὄρσος, att. ἄψ-ὄρρος et μελάν-ὄρσος, μ-ου, restauré par H. Ahrens au lieu de μέλανος τοῦ νν. II. μέλανός του, μελανόστου, μελανόσσου, dans Φ 252 pour l'espèce d'aigles nommée autrement μελάμπυγος v. schol. de Lycophr. 91.